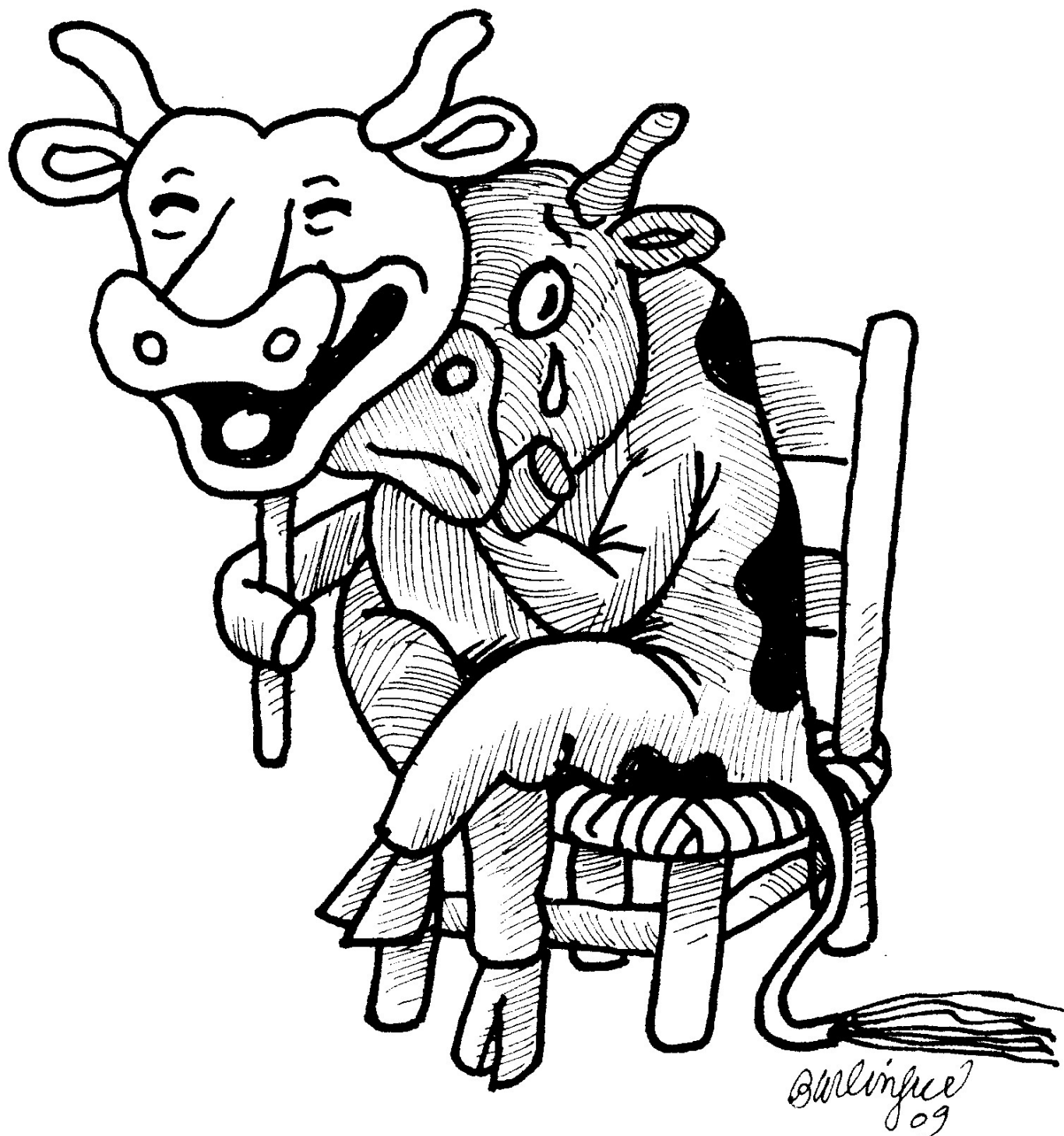


ZÉBRA

fanzine BD "low-cost"

Hebdo BD (8-14 juin 2015) • www.zebra-bd.fr



Dessin de [Burlingue](#)

Edito #34

L'hebdo Zébra, c'est reparti encore pour quelque semaines avant les grandes vacances, que certains mettront peut-être à profit pour lire, et faire ainsi mentir ceux qui prétendent que la France fait semblant de lire mais ne lit pas vraiment.

Nous proposons cette semaine, comme dans le précédent numéro, quelques pages extraites des mémoires du journaliste C. Vautel qui fréquentait comme rédacteur en chef du « Rire » la plupart des plus grands noms du dessin de presse d'avant la (dernière) guerre, du temps où la satire avait une place éminente dans la vie culturelle. Les connaisseurs de la presse satirique s'accordent pour dire que le ramdam autour de « Charlie-Hebdo » est l'arbre qui cache la forêt. Les plus optimistes y voient une chance de reconquérir le grand public.

Par ailleurs, que les quelques lecteurs qui, par leurs chèques, ont tenu à marquer leur soutien en faisant l'acquisition de notre hors-série imprimé soient remerciés ; et qu'ils se rassurent aussi : tous les contributeurs auront bientôt rendu leurs travaux et, la mise en page se faisant petit à petit, nous pourrions bientôt honorer leurs commandes.

Dans ce numéro, vous pourrez lire quelques planches de Philgreff (auteur invité), dont la parodie d'un célèbre « show » télévisé dédié aux amours agrestes. Naumasq donne quelques planches de BD humoristiques inédites. Nous avons regroupé les meilleures caricatures de LB pour faire une petite anthologie 2014-2015. Idem pour Zombi, les strips de Lola et de W.Schinski. Sur quelques pages vous pourrez découvrir un peu mieux les dessins de Burlingue, ainsi que leur auteur. Nous reproduisons aussi quelques dessins de Michel Soucy Jr, artiste canadien installé en Belgique. Les amateurs de poésie auront droit à un poème de Prévert en BD (signée Marc Schmitt) ; les amateurs d'aphorismes, quelques-uns en vieux français. A cela il faut ajouter la recension des événements qui ont marqué l'année dans le domaine du dessin de presse, de la band-dessinée et de l'illustration. Sans oublier un petit conte satirique illustré par nos soins. Le tout, rapelons-le, au prix du papier et du timbre. A bientôt, donc. Z

SOMMAIRE

- p. 2 : Edito/Sommaire
- p. 3-7 : La Revue de presse BD/Culture
- p. 8-11 : Satire de partout !!!, par Burlingue, Zombi, LB & W.Schinski
- p. 12 : Agenda Zébra : concours, festivals, blogs-BD
- p. 13 : Souscription Zébra #9



Les Strips de Lola



Dindinnade



A L'ÉCOLE DE LA BD

En Belgique ou en France, comme aux Etats-Unis, des académies de BD ouvrent afin de former de nouveaux auteurs ; par exemple l'année dernière en plein Paris, à l'initiative de l'éditeur G. Delcourt. La bande-dessinée y est enseignée comme un art à part entière, et par conséquent des cours d'histoire de la BD sont dispensés, en plus de la technique.

On peut recommander à ces étudiants la lecture de [cette interview en ligne de Jacques Martin](#) (2001), auteur de la série à succès « *Alix* » (une vingtaine de millions d'albums vendus au total). Nul n'incarne mieux que cette saga située dans l'Antiquité romaine l'ambition du « *Journal de Tintin* » de proposer aux enfants et adolescents des lectures divertissantes « de qualité » - quoi que certains intellectuels de gauche ont, par le passé, reproché à J. Martin de véhiculer, à l'instar de Nietzsche, un discours réactionnaire en exaltant l'Antiquité romaine à travers la saga d'Alix le gallo-romain. Fondée ou non, cette polémique illustre au moins l'enjeu culturel de la BD et les efforts de divers partis pour se l'approprier.

Mais surtout J. Martin a longtemps collaboré étroitement avec Hergé, représentant avec lui de la fameuse « ligne claire ». Le témoignage de J. Martin est éclairant sur le procédé de fabrication de « *Tintin* ». Quelques anecdotes racontées par J. Martin montrent que « *Tintin* » est une œuvre moins personnelle qu'on ne le croit. J. Martin raconte ainsi comment le public a imposé à Hergé le personnage provisoire du capitaine Haddock, dont il a fallu atténuer certains traits de caractère afin de le rendre plus sympathique.

Mais aussi J. Martin rappelle le rôle discret mais important de [Jacques Van Melkebeke](#) dans l'écriture des scénarios de Hergé ou E.P. Jacobs. Paradoxalement,



J. Van Melkebeke, discret scénariste pour le compte du « Journal de Tintin », par Hergé (in : « Le Secret de la Licorne »)

ment, la discrétion de Van Melkebeke, par ailleurs peintre, est due au fait qu'il ne prenait pas très au sérieux la bande-dessinée belge.

Enfin, même si le fait est plus connu, J. Martin raconte que Hergé a désiré se débarrasser de Tintin, dont le succès entravait la curiosité de Hergé pour d'autres formes d'expression artistiques.

On retrouve peut-être plus la personnalité de Hergé dans son ingéniosité à adapter les ressorts du dessin-animé au support papier, facilitant ainsi la lecture des albums de Tintin par ses jeunes lecteurs.

RAYMOND LEBLANC HONORÉ

Le musée Hergé de Louvain-la-Neuve à travers une exposition (-31 juillet 2015) rend hommage à Raymond Leblanc, qui s'associa avec le créateur de « *Tintin & Milou* » pour fonder « *Le Journal de Tintin* ». Dans une interview accordée [au webzine belge « ActuaBD »](#), la fille de R. Leblanc revient sur la carrière d'entrepreneur polyvalent de son père.



La rédaction du « Journal de Tintin » sur le toit de l'immeuble, au pied d'une réclame visible de loin dans Bruxelles.

Compromis par son activité professionnelle pendant l'Occupation de la Belgique, Hergé obtint avec l'aide de R. Leblanc un certificat de civisme en octobre 1946, qui le blanchissait et lui permettait de travailler de nouveau pour la presse.

C'est un aspect important de l'œuvre de Hergé qu'elle ait contribué à faire du journaliste-reporter une sorte de figure héroïque et missionnaire.

LIRE OU NE PAS LIRE ?

Le magazine de journalisme « gonzo » « Vice.com » se fait un devoir de rendre compte des choses sociales au niveau où elles se situent, c'est-à-dire au ras des pâquerettes. [L'interview par T. Pillault des fondateurs de la petite maison d'édition Tristram](#) (installée à Auch) est ainsi l'occasion de dégonfler la baudruche du goût des Français pour la littérature, et d'expliquer comment et pourquoi plus personne ne lit en France. Les chiffres mirobolants du Salon du Livre, par exemple, ou encore le poids de « l'industrie culturelle du livre », première du pays (3,9 milliards), sont trompeurs : « (...) le réel est plus crade. Librairies et éditeurs se meurent en silence. L'année dernière, seulement un Français sur deux a acheté un livre neuf. Et parmi eux, plus d'un million a acheté du Guillaume Musso. Dans la foulée, le livre de l'ex-compagne de François Hollande Valérie Trierweiler, Merci pour ce moment, s'écoulait à 600.000 copies. Katherine Pancol flirte avec les 400.000. La littérature en France, c'est



Portrait de Fernand Divoire, qui dans « Introduction à l'étude de la stratégie littéraire », publié en 1912, décrit le milieu littéraire parisien de manière sarcastique.

eux.(...) » J.-H. Gailliot et S. Martigny (éds Tristram) rappellent que la plupart des livres tenus pour des « classiques » de la littérature ont rarement été tirés à plus de quelques milliers, voire quelques centaines d'exemplaires, lors de leur première édition. Ils donnent les vrais chiffres des ventes actuelles, qui ne dépassent pas, couramment, les quelques centaines d'exemplaires, au point que les auteurs ont parfois le sentiment d'être floués par leur éditeur, et que celui-ci truque les chiffres. « (...) les ventes n'ont jamais baissé. Il y a juste quelque chose qui s'est monté tout autour de la littérature. La vie littéraire répond à toute une série de rites, tableaux de vente, rentrée littéraire, prix, récompenses, soutiens publics, etc. (...) »

Un autre point soulevé par ces éditeurs est celui de la littérature, prise comme un exutoire. En effet, si le nombre des lecteurs diminue, celui des auteurs en revanche ne cesse d'augmenter : « (...) il y a de plus en plus de gens qui écrivent. Qui se projettent dans le fait d'être publiés. C'est devenu une annexe du développement personnel. Tous milieux socio-culturels confondus. » Le paradoxe est que ces nouveaux écrivains dont les manuscrits pleuvent sur les éditeurs, lisent peu eux aussi.

Mais la réputation qu'ont les Français d'aimer la littérature est-elle usurpée pour autant ? Il manque ici une comparaison avec d'autres pays, comme les Etats-Unis, où on peut supposer que le cinéma, la culture de masse, occupe les esprits encore plus largement. La littérature représente en outre encore une part importante de l'enseignement scolaire, même s'il s'agit plutôt d'une « initiation ».

Le préjugé qui consiste à lier le progrès à la culture, livresque notamment, a été très tôt renversé par certain penseur humaniste (« Les grandes bibliothèques ne prouvent pas moins l'ignorance que le savoir. »). Plus récemment, Schopenhauer s'est fait l'avocat d'une lecture intelligente, privilégiant la qualité sur la quantité : « L'art de ne pas lire est très important. Il consiste à ne pas s'intéresser à tout ce qui attire l'attention du grand public à un moment donné. Quand tout le monde parle d'un certain ouvrage, rappelez-vous que quiconque écrit pour les imbéciles ne manquera jamais de lecteurs. Pour lire de bons livres, la condition préalable est de ne pas perdre son temps à en lire de mauvais, car la vie est courte. »

LA CARICATURE AU SERVICE DES MOLLAS

Après avoir récemment organisé un concours de caricatures sur le thème de la Shoah, [l'Iran a pris pour cible « Daech »](#) ou l'Etat islamique en Irak (dont les intérêts sont opposés à l'Iran) et organisé un nouveau concours de caricatures fustigeant Daech.

Critiquer l'usage du dessin de presse à des fins de propagande par l'Iran relève de la malhonnêteté intellectuelle si on ne mentionne pas que la presse occidentale est elle aussi « encadrée » et fort peu indépendante des pressions politiques (K. Marx faisait cette observation que les élites françaises étaient les mieux protégées d'Europe contre le risque de révolution, en raison de la pléthore de fonctionnaires entretenus par l'Etat - la remarque vaut toujours.)



BD de [David Pope](#) (« *Canberra Times* », Australie) pour soutenir la dessinatrice iranienne Atena Farghadani et souligner les limites de la liberté d'expression en Australie.

Bernard Bouton, un dirigeant français de la Feco, association internationale de dessinateurs de presse, s'est fait pincer à participer au concours sur la Shoah. Il a été contraint de démissionner de son poste au sein de cette association. Le site « *Caricatures & Caricature* » (G. Doisy) [a permis à B. Bouton de justifier cette participation](#). La manière dont G. Doisy tente par ailleurs de « déminer le terrain » et de disculper B. Bouton de l'accusation d'antisémitisme, cependant, est de mauvais augure : elle est signe de l'empiètement du politiquement correct sur la satire. On peut l'expli-

quer par le besoin des autorités de resserrer les rênes de la morale en période de crise.

En Iran la dessinatrice Atena Farghadani [a lourdement été condamnée par le tribunal de la Révolution](#) à douze ans de prison ferme pour un dessin où elle représentait les députés iraniens avec des têtes de singes ou de vaches lors d'un vote visant à restreindre les conditions du divorce et de l'avortement. Le dessinateur de presse australien David Pope (« *Canberra Times* »), tout en prenant la défense de la jeune femme, évite de tomber dans la propagande adverse du Pacte Atlantique contre l'Iran. Il explique dans un « strip » ce qu'il faudrait faire en Australie pour encourir une sanction des tribunaux ; par exemple enfreindre le nouveau décret australien sur la sécurité des frontières qui interdit aux employés des camps d'immigrés clandestins de divulguer des informations.

L'HISTOIRE DU « RIRE » (2)

Nous proposons ci-après un large extrait des mémoires du journaliste Clément Vautel (1941), ancien rédacteur en chef du « Rire », hebdomadaire satirique majeur dans la première moitié du XXe siècle, contribuant à élever le dessin de presse humoristique au rang de l'art. Les souvenirs de Vautel sont particulièrement instructifs sur le fonctionnement de la presse de l'époque (premier extrait paru [dans l'hebdo précédent #33](#)).

« (...) Ah ! quel collaborateur tyrannique Forain était ! Son dessin, que j'attendais fiévreusement pour l'envoyer à la gravure, se faisant toujours attendre, et si longtemps que, désespéré, j'aurais, pour un peu suivi l'exemple de mon quasi-homonyme Vatel. Ne faisais-je pas de la cuisine en préparant mon numéro ? Ce n'était pas la marée qui me faisait défaut, mais le plat de résistance. Il fallait aller rue Spontini, où Forain habitait un hôtel particulier, me transformer en garnisaire et proclamer : - *Je ne m'en irai qu'avec le dessin !*

Forain se répandait en protestations, imprécations, puis, avec une prodigieuse sûreté de main - ses « repentirs » étaient des coquetteries - il

crayonnait deux ou trois de ses types habituels : le financier à grosse bedaine et à gros cigare, le parlementaire à barbe et à serviette d'un maroquin plus ou moins ministériel, l'huissier à chaîne d'argent et à favoris, le valet de chambre à gilet rayé, la vieille entremetteuse à perruque et à face-à-main. Parfois une ballerine à profil de guenon, avec des jambes cagneuses et des pieds plats... jamais une jolie femme : Forain ne tenait pas cet article-là. La question de la légende se posait... Le maître se lamentait : « *Quel leur faire dire ?* » Enfin, il trouvait le « mot »... ou il ne le trouvait pas, car Forain n'avait pas toujours des « mots à la Forain ». N'importe, le dessin devait être publié même s'il n'était pas de la meilleure veine, avec la légende, même si elle était faiblarde. Juven lui-même n'eut pas osé dire à pareille vedette : - *Nous préférons autre chose.* »

Cela lui était pourtant arrivé une fois. Reprenant son chef-d'œuvre méconnu, Forain avait déclaré : - *Ne comptez plus sur moi.* Il avait fallu aller à Canossa où, du moins, rue Spontini, pour obtenir de « l'infaillible » maître le pardon d'une telle offense et la promesse de reprendre sa précieuse collaboration. Détail qui a, je pense, son intérêt : un dessin de Forain, ou plutôt le droit de reproduire ce dessin – car l'original était rendu à l'artiste – se payait alors 500 francs, des francs-or bien entendu. Je voudrais évaluer cette somme en francs d'aujourd'hui. Non, je ne le veux pas : ce serait trop triste.



Dessin d'Adolphe Willette (1913), que C. Vautel compare à Watteau.

Avec Willette, les rapports étaient moins mouvementés. Hélas, ce charmant petit maître – Watteau et Willette n'avaient pas que leur « w » de commun – ne dessinait plus d'un crayon léger les

Pierrots et les Colombines de sa jeunesse. Il avait vieilli... Reniant Montmartre et sa bohème, il s'était embourgeoisé en s'installant aux Batignolles, rue Lacroix. Sans aller jusqu'à vouloir décorer, lui aussi, le Panthéon – avec Steinlein et Métivet, il avait enluminé les murs de la Taverne de Paris, avenue de Clichy – il lui arrivait de déclarer fièrement : - *Après tout, j'ai été l'élève de Cabanel !* Pour prouver qu'il avait appris l'anatomie, il dessinait, savamment, des petites femmes aussi râblées que la Miss Athlète dont les muscles – biceps, deltoïdes, fessiers, etc. – étaient très admirés, par les connaisseurs au cirque Médrano. Cela ne répondait guère à la conception qu'avait Cabanel, à en juger par ses peintures, de la beauté du sexe d'en face.



Dessin antidreyfusard et anti-intellectuels de Caran d'Ache, dont le trait moderne influencera la bande-dessinée.

Caran d'Ache, lui, était le collaborateur modèle. Quelle exactitude – qualité très appréciée par les préposés à la fabrication des journaux à images en couleurs – et quel talent ! Ah ! Ces militaires ! Et ces animaux, ces chevaux surtout !

Ces dessins d'un trait si sûr, si délié, si aisé, semblait-il, étaient – naturellement – le résultat de laborieuses recherches. Après avoir usé du crayon, de la gomme à effacer, de la gouache blanche – surtout de la gomme et de la gouache – Caran d'Ache appliquait, sur son « brouillon de dessin », un papier calque... et sur ce transparent, avec un pinceau trempé dans l'encre de Chine, il enlevait les grenadiers coiffés de l'ourson, les houzards à brandebourgs, les carabiniers à la cuirasse ensoleillée... et il évoquait un « petit Caporal », - aussi émouvant, aussi « légendaire », que celui de Raffet. Caran d'Ache ne travaillait que la nuit, dans son rez-de-chaussée de la Rue de Prony, où était rassemblée toute une « vieille garde » dont il avait dessiné, peint, découpé dans le carton, le bois ou le métal, les grognards, les officiers, les généraux et « l'idole », l'Empereur !

Steinlein dessina, pour le « Rire », nombre de ses cheminots et de ses blanchisseuses. Il ne se classait pas parmi les « rigolos » du crayon, mais

REVUE DE PRESSE BD (151) *par Zombi*

posait – lui, si romantique – à l'illustrateur réaliste, - avec, il est vrai, une petite fleur bleue à la boutonnière. Une rouge aussi, car il était « de gauche », et se croyait même un révolutionnaire. Révolutionnaire de Montmartre, tout au plus... Steinlein avait pris parti, à coups de crayon, pendant l'Affaire, du côté dreyfusard, avec Hermann-Paul, H.G. Ibels, etc. tandis que, dans le camp d'en-face, Forain et Caran d'Ache donnaient au « *Psst!* » des dessins à prétention féroce pour les juifs, les « intellectuels », et autres partisans du prisonnier de l'Île du Diable.



Dessin de Hermann-Paul, tiré d'une série sur Lourdes. L'anticléricalisme et l'antisémitisme étaient souvent associés dans la presse anarchiste de l'époque.

Hermann-Paul collaborait aussi à notre journal : il y créa même un genre – c'est rare dans la presse – le reportage humoristique illustré, en suivant, comme envoyé spécial du « *Rire* », le président Loubet, à moins que ce ne soit le président Fallières, dans son voyage officiel en Russie... Ce fut un succès – je parle du reportage – mais l'expérience, si réussie qu'elle eût été, ne fut plus jamais renouvelée. Pourquoi ? Il y a souvent plus de vérité dans un croquis satirique, que dans une photographie, voire dans un film. (...)

La nouvelle génération à laquelle le « *Rire* » avait fourni l'occasion de se révéler, était en plein travail, en plein succès, quand je débutai dans mes fonctions. Sans me soucier d'aucun classement par ordre de mérite – c'est un soin dont se char-

gent, non sans imprudence, les critiques – je citerai d'abord Léandre.

Ce bel artiste, mort il y a quelques années, a été, de son temps, sans rival dans un art qui est bien celui de la « caricature », c'est-à-dire du portrait-charge. Encore peut-on dire qu'il a surclassé ses prédécesseurs, Nadar – photographe, aéronaute et lithographe du Panthéon comique – André Gill, etc... Ses dessins étaient ceux d'un virtuose : très poussés, ils avaient un aspect lithographique à la manière de Devéria, de Célestin Nanteuil.

Léandre excellait aussi dans le pastel, et nombre de ses portraits – sans charge aucune – passeraient pour des chefs-d'œuvre, si la composition, le goût, la vie et même la ressemblance étaient encore, pour un portrait, des qualités.



Couverture du « Rire » par Abel Faivre, sur le thème antiparlementaire. Légende : « Projet de monument à la gloire du Parlement » - Le Manneken-parle.

Abel Faivre débuta en donnant au « *Rire* » des « quarts de page » où germait une drôlerie originale : les dessinateurs ont sur les écrivains un avantage inappréciable, ce qu'ils font peut être apprécier en un instant. Bientôt ce jeune Lyonnais eut conquis la page entière, et même la première page.

Célèbres sont restés tels de ses extraordinaires dessins où une ironie cruelle, parfois macabre, se mêle à une cocasserie énorme : les morticoles d'Abel Faivre, et ses vieilles coquettes – en ce temps-là, on ne disait pas encore les « rombières » – furent et resteront légendaires, d'autant que ces images, hallucinantes comme certaines planches de Goya, sont soulignées de légendes moliéresques. **Z**

SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Zombi** et **LB**

**Sepp Blatter minimise
ses responsabilités :**



SARKO CIRCUS



JEUNE !



**SARKOZY NE PARVIENT PAS A DEBORDER
M. VALLS SUR LA DROITE**

**PRÉSIDENTIELLES
2017**



SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Zombi** et **LB**

DSK à Roland-Garros



Nous Deux
L'ESPIONNAGE DU PARTI DOMINANT

Emmanuel MACRON
"Je suis trop in love."



Alzheimer national



CHIRAC, PERSONNALITÉ PRÉFÉRÉE
DES FRANÇAIS...

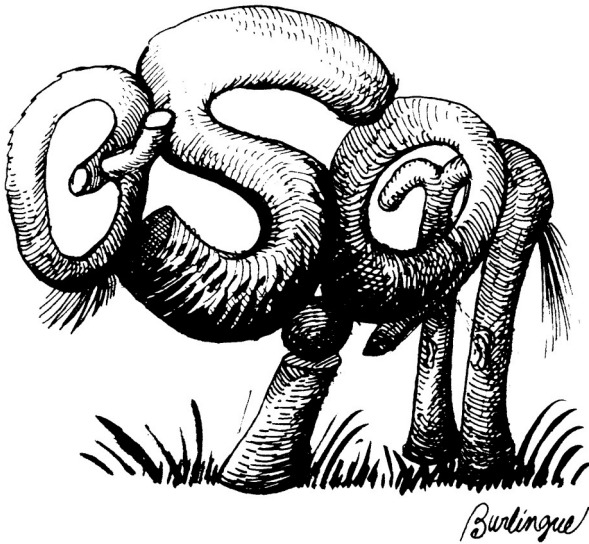
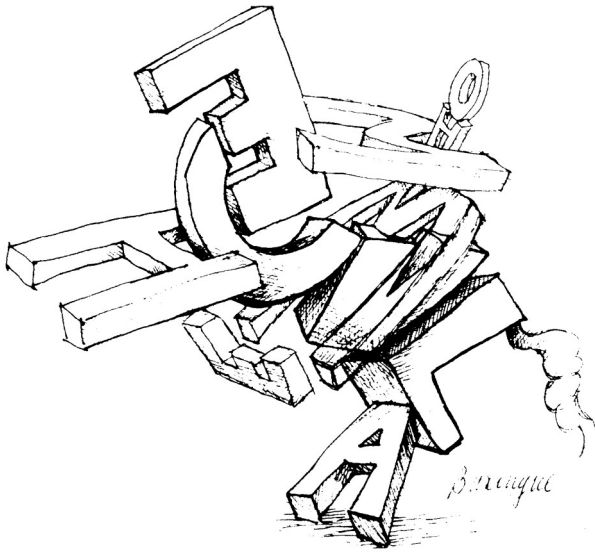
POLITIQUE ET FOOTBALL



SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Burlingue** et **LB**

Calligraphies



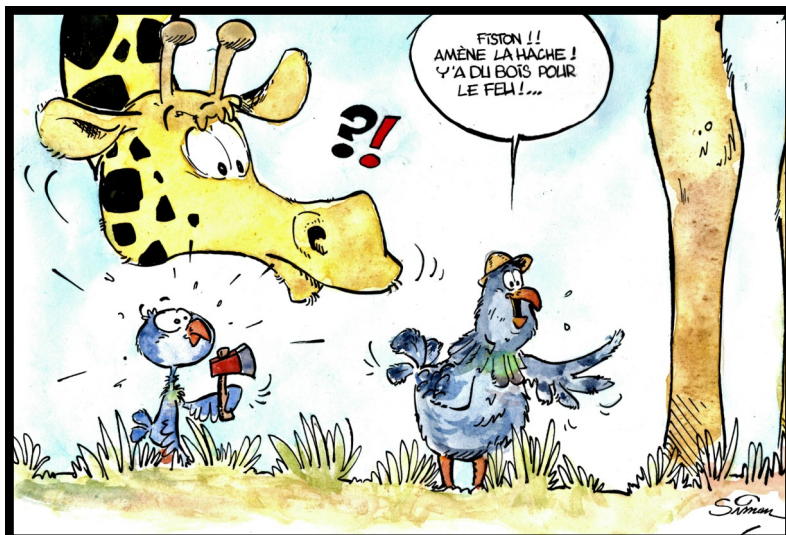
SATIRE DE PARTOUT !!!

par W.Schinski, Sim's et Naumasq

HUMBUG, par W.Schinski



BOIS DE GIRAFE



Shakespeare in Work





CONCOURS- FESTIVALS-EXPOS -BLOGS-BD, etc.

**L'AGENDA
ZéBRA**

CONCOURS BD/ CARICATURE/DESSIN

🏆 **Concours BD-FIL Lausanne** : Une planche sur le thème de « L'épouvantail » à rendre avant le 29 juin 2015.

Prix : 4000 CHF/3.

🏆 **Concours Jeunes Talents** : le festival de BD « Quai des Bulles » (St-Malot/oct. 2015) organise un concours de BD sur le thème « Si j'avais un million... ». Condition : être amateur, et non professionnel (plusieurs catégories d'âge). A rendre avant le 7 sept., minuit.

Prix : 500 euros de bourse + matériel de dessin.

APPEL A CONTRIBUTION

📖 **Nouveau fanzine « Ma Petite Forêt »** des eds Emile a une vache cherche contributeurs écrivant de petites histoires sur le thème du bois et de la forêt (1-4 pages—emile@latelier23.com), jusqu'au 30 juin.

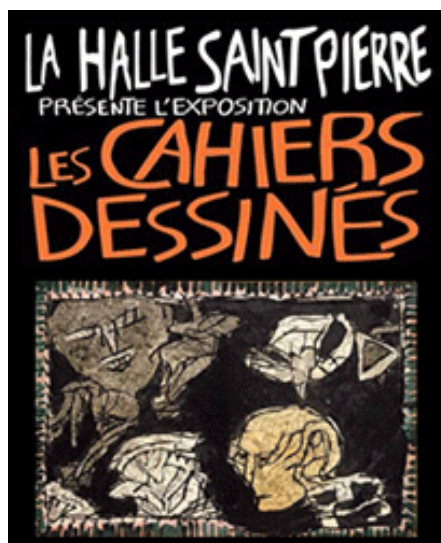
FESTIVALS

🗨️ **1er Falon Foireux du Fanzine au « Bunker » à Bruxelles** : du 26 au 28 juin, organisé par la petite fanzinothèque belge, - ambiance inimitable. Les organisateurs sont loin d'être à leur coup d'essai.

🗨️ **L'Exil. 2e expo. Internationale de dessin de presse**, le 15 septembre, dans le cadre du 4e festival international du dessin de presse, de la caricature et de la satire de l'Estaque (Marseille). Possibilité d'envoyer ses dessins à contact@exilexpo.org.

EXPOS

👁️ **« La Croisière incertaine » Gus Bofa** : expo. à Fontenaibleau autour de l'ouvrage sus-cité et conférence de M. Groso, ayant-droit de Bofa, du



2 mai au 28 juin (w.-e. seulement).

👁️ **Poussin et Dieu** : expo. au musée du Louvre, jusqu'au 29 juin.

👁️ **Traits réels, Etienne Davodeau** : expo. à Bécherel (près de Rennes) autour du reporter-auteur de BD E. Davodeau, du 10 mars au 28 juin (entrée libre).

👁️ **Vélasquez** : expo. au Grand Palais, jusqu'au 13 juillet.

👁️ **L'Age d'or de la BD belge** : expo. au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris 4e) sur le thème de la BD belge (collec. du musée de Liège), du 17 juin au 4 octobre.

👁️ **Les Cahiers dessinés** : expo. à la Halle St-Pierre (Paris 18e) de grands noms du dessin (de presse notamment) : Topor, Ungerer, etc. (67 artistes, plus de 500 œuvres) jusqu'au 29 août.

👁️ **Tintin au musée** : le Musée en herbe organise jusqu'au 31 août « Le musée imaginaire de Tintin », autour d'œuvres d'art qui ont inspiré Hergé.

👁️ **L'univers du studio Aardman** : le Musée des arts ludiques présente jusqu'au 31 août le studio britannique Aardman, créateur de « Wallace & Gromit », « Shaun Le Mouton », « Pirates », différents courts et longs métrages en pâte à modeler animée.

Z-TOP BLOGS-BD

🔪 **Zinocircus** : Brèves de comptoir-BD, la gueule de bois en moins.

🔪 **Philgreff** : Blog généreux : plein de rubriques variées, et même des illustrations mises en paroles et musiques par Monsieur Pyl.

🔪 **Mister Hyde** : Blog collectif. Pastiches et dérision.

🔪 **Micaël** : Humour subtil au détriment des bobos.

🔪 **Route du non-sens** : Prenez le sens giratoire, puis toujours à droite - ou à gauche.

🔪 **Macadam-Valley** : L'envers du décor à travers des strips super-efficaces.

🔪 **El blog de Joan Cornella** : la folie ordinaire en BD.

🔪 **Mix & Remix** : de temps en temps quelques traits d'humour minimalistes.

🔪 **Maadiar** : l'auteur de « Mathurin-soldat » montre des extraits de ses divers travaux en cours.

🔪 **Thibaut Soulié** : Soulié (« La Revue dessinée ») propose des dessins de presse, dont quelques-uns « animés ».

🔪 **Marc Large** : (« Siné-Hebdo ») met en ligne tous les mois ses dessins parus dans la presse régionale.

🔪 **Helkarava** : Autodérision et illustrations dilatées.

🔪 **Charlie Poppins** : la nouvelle référence de l'humour référencé.

🔪 **Cambon** : dessins de presse subtils. Publication sporadique.

🔪 **Fabrice Erre** : « Une année au lycée » : le blog-BD d'un prof d'histoire-géo qui prend la faillite de l'éducation nationale avec philosophie en caricaturant ses élèves.

🔪 **Tampographe Sardon** : ce que le tampographe Sardon déteste par-dessus tout, ce sont les artistes, et il le leur fait savoir à coups de tampons administratifs détournés. Z

ZÉBRA

SATIRE ET BANDE-DESSINÉE #9



Été 2015

Souscription !

Zébra lance une souscription pour financer l'impression de son prochain fanzine n°9 (version papier), à paraître avant l'été.

Au sommaire, une soixantaine de pages de gags, d'actualités, de dessins de presse, de chroniques, par les auteurs qui contribuent à l'édition hebdomadaire. Avec en prime quelques invités à publier leurs planches avec les auteurs « maison ».

Encouragez Zébra en commandant à l'avance un ou plusieurs numéros de ce tirage limité avant sa parution au début de l'été ; pour toute commande ou demande de renseignement, écrivez à la rédaction :

zebralefanzone@gmail.com

Prix du numéro : 6 euros (frais de port inclus) - pour 5 exemplaires : 25 euros (frais de port inclus). Paiement par chèque.

Faque veudi,
F'est **VÉBRA**
Que ve lis !



Rédaction/maquette : François Le Roux, Aurélie Dekeyser, LB, Naumasq, Zombi

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Burlingue](#), [Aurélié Dekeyser](#), LB, [Naumasq](#), Sim's, [W.Schinski](#), [Zombi](#)

Couverture : dessin de Burlingue

E-mail : zebralefanzone@gmail.com

[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)

Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#)

Les précédents numéros de l'hebdo Zébra sont téléchargeables [à partir du blog Zébra](#)